

gne passeront, un de ces matins, en jetant leur cri rauque dans l'espace immense.

Dans un mois, beaucoup d'hommes naîtront, beaucoup d'hommes mourront; mais ce sera le printemps quand même, —le printemps fugitif pour ceux qui naissent, le printemps éternel pour ceux qui meurent...